La Terrasse

4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

OCT 14
Mensuel
OJD : 72982

Surface approx. (cm²) : 269
N° de page : 56-57

ENTRETIEN ▸ MARC MINKOWSKI

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES
ANNIVERSAIRE RAMEAU / OPÉRA EN CONCERT

RAMEAU, ENTRE FUTURISME ET ARCHAÏSME

A l'Opéra Royal de Versailles, Marc Minkowski dirige une version de concert des *Boréades*, ultime chef-d'œuvre de Rameau. L'occasion pour le chef des Musiciens du Louvre de revenir sur son rapport à ce compositeur.

A quand remonte votre passion pour Rameau ?

Marc Minkowski : L'un des premiers coups de fil que j'ai reçu dans ma vie de bassoniste, c'était pour me demander de participer a un enregistrement des *Boréades* sous la direction de Pierre Séchet, qui voulait avoir huit bassons ! Le projet ne s'est malheureusement jamais concrétisé J'ai par contre joué *Les Indes galantes* sous la direction de William Christie et de Jean-Claude Malgoire. L'un de mes premiers chocs ramistes fut également d'entendre John Eliot Gardiner diriger *Les Boréades* puis *Hippolyte et Aricie* au Festival d'Aix-en-Provence En tant que chef, j'ai commencé par aborder *Platée*, puis *Dardanus*, *Les Boreades* et la série des *Symphonies imaginaires* (ndlr compilation d'extraits d'œuvres de Rameau) Avec Les Musiciens du Louvre, nous revenons toujours régulièrement à ce compositeur Pour les vingt ans de l'ensemble, nous avons donné un gala entièrement consacré à Rameau. Et aujourd'hui, il y a en projet une reprise de *Platée* dans la mise en scene inusable de Laurent Pelly, et une production des *Indes galantes* est dans l'air. Je ne dirige par contre pas la musique de Rameau avec les orchestres sur instruments modernes, car le médium sonore est trop différent, sans parler du diapason, qui, pour les chanteurs, doit impérativement être plus bas que le diapason moderne

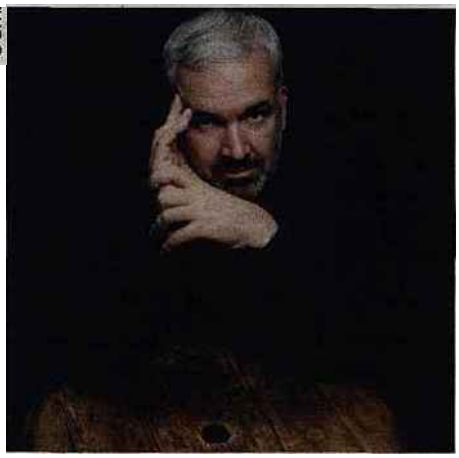
Tous droits réservés à l'éditeur

La Terrasse

OCT 14
Mensuel
OJD : 72982

Surface approx. (cm²) : 269
N° de page : 56-57

4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60


© D.R.

Quelle place occupe *Les Boréades* dans l'œuvre de Rameau ?

M. M. : C'est l'Everest de le la musique de Rameau, comme le *Ring* pour Wagner Cet ouvrage mêle génialement futurisme et archaisme Rameau impose des formes du passé contre l'italianisme ambiant et en même temps expérimente a tous les niveaux rythmique, instrumental, vocal L'ouvrage est imprégné de philosophie maçonnique, comme *La Flûte enchantée* de Mozart et *Orfeo ed Euridice* de Gluck Il faut aussi rappeler que cette partition n'a jamais été donnée du vivant de Rameau, probablement parce que les musiciens n'ont alors pas su jouer une partition aussi complexe et difficile

Ne regrettez-vous pas de donner cette œuvre en version de concert ?

M. M. : Il est impossible de représenter cet ouvrage sur scene J'ai vu toutes les productions, y compris bien sûr celle que j'ai dirigée a Lyon et Zurich, et ça ne fonctionne pas Il y a un côté rituel, éthéré qui exclut une narration visuelle adéquate Le pouvoir de la musique surpasse le moindre geste C'est une œuvre pour rêver, pour méditer

"*LES BORÉADES* SONT L'EVEREST DE L'ŒUVRE DE RAMEAU, COMME LE *RING* POUR WAGNER."
MARC MINKOWSKI

Quel type de chanteurs avez-vous recherché pour cet opéra ?

M. M. : Nous avons souhaité avoir des voix jeunes, issues en grande partie de l'Académie européenne d'Aix-en-Provence, comme Julie Fuchs Il faut que les chanteurs aient un sens de la déclamation, mais aussi un certain lyrisme et beaucoup d'aigus !

Quel est votre passage préféré dans cette partition ?

M. M. : L'entrée de Polymnie est pour moi un sommet Le temps s'arrête, c'est l'accomplissement de l'harmonie Quand on joue ce passage, une force inconnue nous dépasse

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Tous droits réservés à l'éditeur